

20251124 Tribune de Lyon

<https://tribunedelyon.fr/societe/campement-jeunes-jardin-des-chartreux-lyon/>

Les jeunes du campement du jardin des Chartreux réfugiés à l'église Saint-Polycarpe

Adrien Giraud

Alors que l'hiver approche, les mineurs installés depuis plusieurs mois au jardin des Chartreux ont trouvé refuge à l'église Saint-Polycarpe dimanche, en attendant une solution pérenne. Quelques jours avant, Tribune de Lyon était en reportage avec les jeunes du campement et les collectifs de soutien en première ligne face à une situation alarmante.



Plusieurs centaines de mineurs non accompagnés dorment dans des tentes, dans le jardin des Chartreux. © Pierre Ferrandis

Sekouba veut nous montrer sa tente. Le jeune guinéen soulève la toile extérieure et pointe les trous sur la partie interne : « *Ce sont les rats qui font ça. Ils grattent la nuit, et ça nous empêche de dormir.* » Même à l'intérieur de ces abris de fortune, il est impossible pour les jeunes du campement du jardin des Chartreux, de trouver un bref moment de répit.

Âgé de 17 ans aujourd'hui, Sekouba a quitté la République de Guinée à l'âge de 11 ans. Les cicatrices de brûlure sur ses bras racontent le long parcours pour arriver jusqu'en France : « *En Mauritanie, j'ai été frappé et brûlé* », lâche-t-il. Aujourd'hui, le jeune homme voudrait régulariser sa situation pour trouver un toit et rêve de devenir chauffeur-routier.

Réfugiés dimanche à l'église

Comme lui, de nombreux jeunes mineurs non accompagnés ont installé leur tente dans les pentes de la Croix-Rousse au début de l'année 2025. Ils seraient entre 250 et 300. Ces mineurs sont dans l'attente d'une audience devant la justice pour faire reconnaître leur minorité et bénéficier de l'accompagnement de l'Aide sociale à l'enfance. Environ 70 d'entre eux sont scolarisés dans les écoles lyonnaises. Dimanche 23 novembre, alors que les rudesses hivernales avaient rendu leur campement toujours plus invivable, les jeunes gens ont trouvé refuge pour la nuit à l'église Saint-Polycarpe, en attente d'une solution pérenne, espère le Collectif soutiens/migrants Croix-Rousse

« Crise humanitaire » à la Croix-Rousse

« *Les plus jeunes sont âgés de 14 ans et les plus vieux sont proches de la majorité* », explique Sara du Collectif Soutiens/Migrants Croix-Rousse. Le collectif est présent sur place pour encadrer le campement, apporter des soins et du soutien.



© Pierre Ferrandis

Dans l'attente de cette décision, ces jeunes sont contraints de survivre dans des conditions extrêmes. Les tentes sont installées sur des palettes pour se protéger. On redoute les douches, installées en extérieurs, à cause du froid. Depuis quelques jours, N'Faly, un jeune guinéen de 16 ans, lutte contre la grippe : « *Personne ne mérite ça. Avoir un toit au-dessus de la tête, c'est être un humain* » tranche-t-il.

Mi-octobre, plusieurs associations dont Médecins sans frontières et Utopia 56 ont alerté les autorités sur une situation de « *crise humanitaire* », comme l'ont relayé nos confrères d'[Actu Lyon](#). Elles rappellent « *l'urgence à agir pour mettre à l'abri les jeunes, dont la santé physique et psychique est très dégradée* ».

Passe d'armes entre la Préfecture, la Ville et la Métropole

Depuis plusieurs années, la question de l'hébergement d'urgence donne lieu à des passes d'armes entre la Préfecture du Rhône, la Métropole de Lyon et la Ville de Lyon alors que l'ensemble des services [sont saturés](#).

« *Ce n'est pas la compétence de la Ville de Lyon. Nous avons fait deux recours en justice pour que l'État prenne ses responsabilités* », rappelle Sophia Popoff, adjointe (les Écologistes) au maire de Lyon en charge du logement et de l'hébergement d'urgence. L'élu met en avant les 800 places d'hébergement d'urgence qui sont aujourd'hui prises en charge par la Ville.

Lire aussi : [Exclusif. Hébergement d'urgence : la Ville de Lyon va \(re\) demander un gros chèque à l'État](#)

Pendant le mandat des Verts, le budget alloué à l'hébergement d'urgence a ainsi été multiplié par 67, passant de 35 000 euros en 2021 à 2,5 millions d'euros.

De son côté, la Métropole de Lyon a annoncé le 13 novembre dernier vouloir lancer une Foncière solidaire. Cette structure serait chargée de récupérer puis [rénover des logements vacants](#). Ces logements seraient ensuite « *proposés aux plus démunis comme solution*

d'hébergement », expliquait Renaud Payre, vice-président délégué au logement à la Métropole de Lyon.

« Il y a des appartements vides et nous, on dort dehors »

La question s'immisce dans la bataille pour les élections municipales de mars prochain. La candidate insoumise Anaïs Belouassa-Cherifi veut aller plus loin que les écologistes et propose la réquisition des logements vacants : « *Il y a 5 600 logements vacants environ dans le parc privé. Nous pourrions réquisitionner ces logements vacants, [...] Pour à la fois loger les enfants du jardin des Chartreux, faire des logements intergénérationnels, des logements accessibles pour les familles monoparentales, pour les logements étudiants* », a-t-elle suggéré sur le plateau de BFM Lyon.



© Pierre Ferrandis

Retour au jardin des Chartreux. N'Faly et ses compagnons d'infortune sont rassemblés autour d'un banc. L'espoir s'y mélange avec l'incompréhension et la colère : « *Il y a des appartements vides et nous, on dort dehors. Ici, on ne vit pas, on survit.* » Le temps d'une nuit, au moins, l'église aura offert un temps de répit.